



Paroisse Notre Dame des Achards

La Mothe-Achard - La Chapelle-Achard – Martinet – St-Julien-des-Landes
Beaulieu-sous-la-Roche – Landeronde – St Georges-de-Pointindoux
Nieul-le-Dolent – Le Girouard – Ste-Flaive-des-Loups

Feuille paroissiale de Mai 2026

Le Pape Léon a invité les chrétiens à prier pour la paix en Orient et dans le monde. Au début de son voyage, en Algérie et au Cameroun, il a encouragé les chrétiens à grandir dans la paix et la fraternité en disant que notre Dieu est le Dieu de la paix et qu'il nous reconnaît tous comme frères et sœurs. Voici des extraits de sa méditation.

C'est un appel pour chacun de nous à être des témoins de paix.

Abbé Jean Bernard

« Nous avons tous la paix dans nos cœurs. Que la paix règne véritablement dans le monde entier et que nous soyons les porteurs de ce message. Dieu nous écoute, Dieu nous accompagne ! En ces jours de l'Octave de Pâques, nous croyons profondément en la présence de Jésus ressuscité parmi nous. À présent, unis dans la prière du Saint Rosaire, en demandant l'intercession de notre Mère Marie, nous voulons dire au monde entier :

+ qu'il est possible de construire la paix, une paix nouvelle.

+ qu'il est possible de vivre ensemble avec tous les peuples de toutes les religions, de toutes les races,

+ que nous voulons être disciples de Jésus Christ, tous unis dans un monde de paix.

La guerre divise, l'espérance unit. La tyrannie piétine, l'amour élève. L'idolâtrie aveugle, le Dieu vivant éclaire. Il suffit d'un peu de foi, d'une miette de foi, très chers amis, pour affronter ensemble, *comme* humanité et *avec* humanité, cette heure dramatique de l'histoire. En chacun de nous, en chaque être humain, le Maître intérieur enseigne en effet la paix, pousse à la rencontre, inspire l'invocation.

Saint Jean-Paul II, témoin infatigable de la paix, a déclaré avec émotion, dans le contexte de la crise irakienne de 2003 : « **J'appartiens à la génération de ceux qui ont vécu la Deuxième Guerre mondiale et y ont survécu. J'ai le devoir de dire à tous les jeunes, à ceux qui sont plus jeunes que moi, qui n'ont pas connu cette expérience : "Plus jamais la guerre !" comme le disait Paul VI au cours de sa première visite aux Nations Unies.** Nous devons faire tout notre possible ! Nous savons bien que la paix à n'importe quel prix n'est pas possible. Mais nous savons tous combien cette responsabilité est grande » (*Angélus*, 16 mars 2003). Je fais mien ce soir son appel, si actuel.

La prière nous éduque à agir. Les possibilités humaines limitées s'unissent, dans la prière, aux possibilités infinies de Dieu. Les pensées, les paroles et les actes brisent alors la chaîne démoniaque du mal et se mettent au service du Royaume de Dieu : un Royaume où il n'y a ni épée, ni drone, ni vengeance, ni banalisation du mal, ni profit injuste, mais seulement dignité, compréhension et pardon.

Assez avec l'idolâtrie de soi-même et de l'argent ! Assez avec la démonstration de force ! Assez avec la guerre ! La véritable force se manifeste dans le service de la vie. Unissons donc les énergies morales et spirituelles de millions, voire de milliards d'hommes et de femmes, de personnes âgées et de jeunes qui, aujourd'hui, croient en la paix, qui choisissent la paix, qui soignent les blessures et réparent les dégâts causés par la folie de la guerre. Je reçois de nombreuses lettres d'enfants provenant de zones de conflit : en les lisant, on perçoit, à travers la vérité de l'innocence, toute l'horreur et l'inhumanité d'actions dont certains adultes se vantent fièrement. Écoutons la voix des enfants !

La prière nous engage à convertir ce qui reste de violent dans nos cœurs et dans nos esprits : convertissons-nous à un Royaume de paix qui se construit jour après jour, dans les maisons, dans les écoles, dans les quartiers, dans les communautés civiles et religieuses. Croyons de nouveau en l'amour, la modération et la bonne politique. Formons-nous et engageons-nous, chacun répondant à sa propre vocation. Chacun a sa place dans la mosaïque de la paix !

Le Rosaire nous a unis ce soir dans son rythme régulier, établi sur la répétition : la paix se fait ainsi, mot après mot, geste après geste. Nous devons veiller à ne pas nous laisser emporter par l'accélération d'un monde qui ne sait pas ce qu'il poursuit, afin de revenir au service du rythme de la vie, de l'harmonie de la création, et d'en soigner les blessures. Comme nous l'a enseigné le Pape François, « Il faut des artisans de paix disposés à élaborer, avec intelligence et audace, des processus pour guérir et pour se retrouver » (*Fratelli tutti*, n. 225).

Chers frères et sœurs, rentrons à la maison avec cet engagement de prier sans cesse, sans nous lasser, et avec une profonde conversion du cœur. L'Église annonce l'Évangile de la paix et enseigne à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, surtout lorsqu'il s'agit de la dignité infinie d'autres êtres humains, mise en péril par les violations constantes du droit international. « Partout dans le monde, il est à souhaiter que « chaque communauté devienne une "maison de paix", où l'on apprend à désamorcer l'hostilité par le dialogue, où l'on pratique la justice et cultive le pardon. Aujourd'hui plus que jamais, en effet, il faut montrer que la paix n'est pas une utopie » (*Message pour la Paix*, 1^{er} janvier 2026).

Pape Léon XIV le 11 avril 2026

Prière du Pape Léon pour la paix.

Seigneur Jésus, tu as vaincu la mort sans armes ni violence :
tu as anéanti son pouvoir par la force de la paix.

Donne-nous ta paix,
comme aux femmes hésitantes le matin de Pâques,
comme aux disciples cachés et effrayés.

Envoie ton Esprit, souffle qui donne la vie, qui réconcilie,
qui fait des adversaires et des ennemis des frères et des sœurs.
Inspire-nous la confiance de Marie, ta mère, qui, le cœur déchiré,
se tenait au pied de ta croix, solide dans la foi.

Que la folie de la guerre prenne fin
et que la Terre soit soignée et cultivée
par ceux qui savent aimer la vie.
Écoute-nous, Seigneur de la vie !

L'Église au Milieu du Village
PRÉSENTE :
ARTEMISIA
CONCERT DE MUSIQUE BAROQUE
SAMEDI 2 MAI 2026
20H30
Eglise de
La Chapelle Palluau
CLAVECIN : LAURENCE COPIN
TRAVERSOS : CATHERINE GIARDINO ET DENIS FERRÉ
VIOLONCELLE : BRIGITTE SOMBRET
TARIFS : DE 8€ À 14€
BILLETTERIE :
SUR PLACE DES 18H45
SUR HELLOASSO EN PRÉVENTE :
L'ÉGLISE AU MILIEU DU VILLAGE

RETOUR SUR LES SOIREEES DE CARÊME (suite)

TEMOIGNAGE - SE LIBERER D'UNE ADDICTION : UN CHEMIN LONG ET DIFFICILE QUI CONDUIT A LA JOIE

L'alcoolisme est une maladie reconnue par l'Organisation mondiale de la santé. Une personne alcoolique n'a pas demandé à être ou à devenir dépendant à l'alcool. Mais une fois qu'il touche à un verre d'alcool il perd le contrôle de sa consommation, avec des conséquences souvent dramatiques : perte d'emploi, divorce, problème financier, etc. Une personne alcoolique sans le vouloir et sans le savoir glisse dans les ténèbres où il n'est plus capable de faire la distinction entre la vérité et le mensonge, entre l'honnêteté et la malhonnêteté.

J'ai pu vivre cette ambiguïté où l'alcool entraîne un plaisir, de plus en plus éphémère malgré des doses de plus en plus fortes, en oubliant tout le mal fait à mon corps que j'ai maltraité et fait souffrir sans compter le mal fait à la famille.

En devenant dépendant de l'alcool c'est toute sa famille que l'on fait souffrir car on transforme également leur vie. Toute l'activité familiale tourne autour des conséquences du malade alcoolique. Les relations sociales s'en trouvent complètement perturbées même si les bons amis restent présents pour accompagner le malade et sa famille. Cette présence des amis est vraiment importante pour être présent également le jour où le malade deviendra abstinent pour l'accompagner sur un chemin qui, au moins au début, est chaotique et difficile.

Très souvent, c'est un déclic qui permet de se sortir de la maladie alcoolique ; c'est l'aboutissement d'un désir profond de changement et une démarche de conversion personnelle. À ce titre, le mot conversion vient du verbe latin *convertere* qui signifie « changer de route ». Il faut effectivement modifier la direction prise par notre vie. Une fois que le désir très profond de s'en sortir arrive, le début est difficile avec l'angoisse de la solitude et le vide qui est arrivé, il peut survenir des rechutes ce qui peut entamer la confiance du conjoint et de la famille en se disant que nous ne nous en sortirons jamais. Ces rechutes sont souvent vécues comme des échecs alors qu'elles font souvent partie de la démarche de soins. Il ne faut jamais désespérer même si ce sont des périodes difficiles.

Devenir abstinent à l'alcool est un long processus de reconstruction qui doit permettre au malade de se réconcilier avec son corps et reconstruire l'unité de sa personne. La redécouverte de ce qu'est le plaisir est quelque chose d'extraordinaire. En m'arrêtant de boire je n'ai pas renoncé au plaisir, loin de là ! Je n'ai pas renoncé à rire, bien au contraire parce que j'ai retrouvé une unité entre mon corps de chair et mon corps spirituel. C'est une véritable nouvelle naissance et une vie nouvelle qui se met en place avec un vrai bonheur de découvrir que la vie est magnifique et mérite complètement d'être vécue. Guérir quand on est malade alcoolique c'est réapprendre les plaisirs de la vie et apprendre à récompenser son cerveau d'une autre façon. L'alcool, par les ravages qu'il procure sur l'ensemble de l'organisme, n'est absolument pas la bonne récompense pour le cerveau.

Pour ma part c'est vraiment l'Esprit qui m'a permis de m'en sortir : je suis persuadé que sans Dieu je n'aurais pas réussi à être ce que je suis aujourd'hui. Devenir diacre est une façon pour moi de rendre grâce à Dieu pour tous les bienfaits qu'il m'a donnés. Je crois au plus profond de moi que Dieu nous aime tous de façon extraordinaire et sans commune mesure avec ce que l'on peut imaginer. Devenir son serviteur est pour moi la plus belle façon de louer sa présence et de le remercier pour tout ce qu'il a fait, fait et fera dans ma vie.

Thierry Gain

TEMOIGNAGE DE 3 BENEVOLES SUR LA CHARITE AU SECOURS CATHOLIQUE

Sur l'antenne des Achards, nous sommes une quarantaine de bénévoles permanents répartis en plusieurs équipes :

-Ceux qui participent au fonctionnement de l'épicerie solidaire (2 équipes car cette épicerie est ouverte deux fois par mois, le vendredi après-midi)

-Ceux qui s'occupent du jardin pour la production de légumes, production que vous connaissez bien avec les ventes réalisées en sortie de messe en novembre lors de la journée nationale du Secours catholique (près de 5 tonnes produites : pomme de terre, poireaux, carottes, courges et autres choux...)

-Ceux qui transportent, pour les uns les produits alimentaires en provenance de la Banque alimentaire, et, ceux qui transportent les bénéficiaires qui n'ont pas de moyen de locomotion. On peut ici soulever ce problème de mobilité pour les plus démunis.

Les bénéficiaires viennent du territoire de la paroisse avec La Chapelle-Hermier. Au cours de l'année 2025, nous avons ainsi accueilli 82 familles qui représentent 197 personnes.

En 2025, nous avons distribué plus de 26 tonnes de produits alimentaires ce qui représente, selon les indications de la Banque alimentaire, plus de 53 000 repas.

Si la principale activité du Secours catholique est l'épicerie solidaire, nous proposons également un accès à la boutique « vêtement » à prix réduit, une aide financière (pour un dépannage, une réparation), des colis d'urgence pour des personnes qui nous sont envoyées par les assistantes sociales, mais aussi, un accueil – accompagnement. Nous sommes là pour écouter, reconforter dans la limite de nos moyens. Plusieurs bénéficiaires nous disent choisir le Secours catholique pour sa dimension humaine et l'accueil qu'ils reçoivent.

Et puis, il est bon de noter le rôle important des bénévoles d'un jour, lors des collectes de la banque alimentaire

Notre engagement au Secours catholique

C.C : Je suis entré au Secours catholique en juillet 2023 lorsque j'ai pris ma retraite, appelé par Claude qui m'a assuré que ce serait bien pour moi. La retraite, c'est du temps disponible et je voulais l'employer à être utile pour les autres, ceux qui sont mon prochain, et si possible, ceux qui sont les pauvres que Le Christ a rencontré en Terre Sainte. Le Secours catholique me permet de mettre mes convictions religieuses, ma foi au service des plus petits, des plus démunis, ceux que l'on ne voit pas dans notre quotidien de retraité ou d'actif. Ce qui me frappe, c'est cette invisibilité des plus démunis qui ne se montrent pas par sentiment de gêne, de honte de leur situation. Au Secours, ces personnes sont accueillies comme des êtres humains, sont respectées pour ce qu'ils sont. Et là, sans vanité, nous sommes, comme l'a dit le père Jean lorsque j'ai signé mon engagement de responsable d'équipe, des

ministres de la charité. Être présent auprès des plus démunis.

R.S : Après la mort de Daniel, je ressentais très fort la solitude, j'avais pourtant un entourage très bienveillant, ça ne me suffisait pas. Daniel m'avait dit : « tu vivras mais tu vivras d'une autre façon ». Ça me revenait souvent. Dans le même temps, le responsable du Secours Catholique de la Mothe est passé me voir, je lui avais fait appel pour tous les vêtements de Daniel. Et là tout en discutant, il me dit qu'il cherchait des bénévoles, il m'a invitée à venir voir, mais avant d'y aller, il fallait que je me remette, je lui ai dit que j'allais réfléchir. Il m'a fallu plus d'un an avant que je fasse la démarche, pour être capable de donner, j'avais besoin de me reconstruire d'abord. Et j'avais retenu ce qu'un psy avait dit qu'en prenant soin des autres on se décentrait de notre propre souffrance et que c'était bénéfique pour les deux. J'ai rejoint l'équipe de bénévoles vers 2015-2016.

F.M : Depuis longtemps, je connaissais le Secours Catholique à travers la revue adressée aux donateurs. Je lisais avec intérêt les articles publiés et j'étais touchée par les parcours de personnes en difficulté, et les multiples initiatives locales pour les aider. Par ailleurs, je rencontrais régulièrement des bénévoles du Secours Catholique qui témoignaient de la joie, du bonheur qu'ils trouvaient dans cet engagement. De mon côté, je souhaitais m'investir dans une association œuvrant auprès de personnes en situation de précarité. Je ressentais le besoin de me mettre au service des autres, plus particulièrement des plus petits, des plus fragiles, afin de vivre concrètement la charité, là où je vivais.

Le choix de rejoindre un mouvement caritatif catholique, implanté dans la paroisse où j'étais engagée en tant que chrétienne donnait de la cohérence à ma foi.

La charité au Secours catholique

C.C : Donner du temps pour que le Secours soit un lieu d'accueil et d'écoute

-Se mettre au service des plus démunis pour leur apporter un peu de réconfort au travers des différentes aides que l'on peut apporter

-Accueillir et écouter ; pas toujours facile face à la détresse et à des situations que l'on est parfois loin d'imaginer, notamment à travers les maladies des uns et des autres qui les écartent du monde du travail.

-Proposer un espace de bien-être, une sortie pour des personnes qui sont isolées.

-Faire équipe. En tant que responsable, j'essaie de faire en sorte que les bénévoles soient heureux de venir au Secours. La vie d'équipe paraît essentielle. Il est nécessaire que les bénéficiaires sentent que les bénévoles sont à leur service, à leur écoute. Et on ne peut le faire que si on est bien entre nous.

-Il faut donner envie. L'image que l'on donne peut susciter des vocations auprès de personnes qui voudront nous rejoindre.

R.S : Je vis la charité simplement en accueillant, en étant à l'écoute, en étant bienveillante envers les personnes qui se confient, en prenant en charge les personnes qui viennent pour la première fois, pour certaines c'est très difficile. J'essaie de leur dire que l'on est là pour les aider, les accompagner dans leurs difficultés et le fait de venir à l'épicerie peut les aider à voir plus clair dans leur situation, c'est là que l'écoute est très importante sans jugement. Ma foi est parfois très ébranlée face à l'injustice et la détresse surtout quand ce sont des femmes qui se font abandonner.

F.M : Bénévole depuis 2024, je participe à l'épicerie solidaire, un vendredi par mois. Le matin, j'aide à la réception des denrées réfrigérées et à la mise en rayon des produits d'épicerie sèche. L'après-midi, j'accueille et j'accompagne des personnes du secteur des Achards pour faire leurs courses alimentaires.

On ne réalise pas forcément combien la démarche de venir à l'épicerie solidaire est difficile pour les bénéficiaires que nous recevons. Ils cumulent souvent plusieurs formes de pauvreté, matérielle bien-sûr mais aussi relationnelle, sociale, culturelle. Ils ont dû faire des démarches auprès d'une assistante sociale puis rencontrer des bénévoles du secours catholique pour étudier leur dossier, voir s'ils rentrent dans les critères pour recevoir une aide. Enfin, ils vont devoir affronter le regard des autres bénéficiaires en venant à l'épicerie, accepter la main tendue des bénévoles. L'accueil des personnes en précarité demande beaucoup de délicatesse, de retenue, d'humanité.

Le passage à l'épicerie chaque quinzaine constitue une bouffée d'oxygène, un moment de répit pour les bénéficiaires. Nous prenons le temps de les accueillir d'abord autour d'un café ou d'une boisson, puis de les accompagner personnellement dans leurs achats à l'épicerie et à la boutique de vêtements. Nous sommes là, pour les aider à faire leurs courses, mais surtout pour passer un moment avec eux, les écouter, échanger, essayer de les rassurer, leur apporter un peu de chaleur humaine, un peu d'humour, de légèreté. Au fil des semaines, on crée des liens, on demande des nouvelles, on s'inquiète de la santé, des pistes de travail, du logement, on se réjouit d'apprendre les petits mieux, de l'espoir qui renaît. On essaie de prendre soin des personnes accompagnées.

L'épicerie et de la boutique fonctionnent comme les magasins classiques, les bénéficiaires font leurs courses et règlent leurs achats à prix très réduit. Cela contribue à les rendre plus acteurs, responsables. Ils ne font pas l'aumône. En les aidant à satisfaire leurs besoins de première nécessité, se nourrir, se vêtir, ils peuvent reprendre confiance en eux, avoir une meilleure estime d'eux-mêmes, mieux assumer leur rôle d'époux, de parent, commencer à se relever, retrouver de la dignité, du goût à la vie. Il est toujours réconfortant de voir les visages

des personnes qui s'éclairent, en repartant avec le caddie plein, et de nouveaux vêtements, le sourire aux lèvres ou formulant un merci. Certains d'entre eux sont heureux de nous partager leurs compétences, donner de leur temps. Je pense par exemple à l'affiche de notre braderie qui a été réalisée par une bénéficiaire.

Comment cela nous fait grandir dans la Foi ?

C.C. : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu, chapitre 25. Mais, les exemples du nouveau testament sont nombreux au cours desquels le Christ se tourne vers les plus petits, les malades, borgnes, estropiés. C'est un peu ce que l'on fait au Secours. On peut aussi penser aux Béatitudes.

R.S. : Le fait de témoigner de l'amour de Dieu pour ces personnes fait grandir ma foi. Les écouter leur redonne un peu d'Espérance, elles repartent pour beaucoup avec un sourire et un grand merci. C'est dans un cas comme celui-ci et bien d'autres qu'on a besoin de se ressourcer, de se confier au Seigneur dans la prière et de se référer à l'Évangile. St Matthieu nous dit « j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. Chaque fois que vous l'avez fait c'est à moi que vous l'avez fait ». Le Secours Catholique est pour moi un chemin d'engagement, de témoignage.

F.M. : Ce temps de bénévolat m'apporte beaucoup humainement. Je suis touchée par les parcours de vie cabossée des personnes rencontrées. Je prends mieux conscience des mécanismes qui conduisent à la pauvreté. Je réalise aussi comment ils luttent au quotidien pour tenir debout, nourrir leur famille, élever leurs enfants, combattre la maladie, le handicap, le déclassement social, l'isolement. Je me sens utile, grandie par ces rencontres. Je suis heureuse de travailler en équipe avec les autres bénévoles de l'antenne qui m'apprennent l'humilité, la bienveillance, la fraternité, le don de soi par leur engagement profond au Secours Catholique.

J'ai le sentiment d'être un petit maillon dans une grande chaîne humaine unie pour venir en aide aux personnes, depuis les jardiniers qui cultivent la terre pour offrir des légumes sains et sans pesticides, aux livreurs qui acheminent les denrées depuis la banque alimentaire jusqu'à notre antenne, aux conducteurs qui vont chercher les bénévoles sans moyen de locomotion et livrer les personnes empêchées de se déplacer, aux équipes d'accueil, d'épicerie et de boutique.

Ce temps de bénévolat me nourrit aussi spirituellement. Cela m'aide à vivre en cohérence avec ma foi, à percevoir comment Dieu se fait proche des petits et des pauvres.

Je vis l'accueil des personnes en précarité au Secours catholique comme une invitation à les regarder comme des frères, à me laisser toucher par leur souffrance, à voir en eux Le Christ.

QUAND L'EGLISE SE FAIT PROCHE : TEMOIGNAGES DE VISITEURS

VISITE ET ACCOMPAGNEMENT DES MALADES HOSPITALISES

A mon départ du collège en 2000, mon ancien directeur, Marius Hermouet, et Françoise Prévault, engagés dans le service de l'aumônerie du C.H.D. depuis plusieurs années, m'ont dit : « *On te verrait bien avec nous, c'est très enrichissant et l'équipe est sympa, etc...* » Après quelques hésitations, j'ai dit oui. Je me suis bien adaptée et j'y suis restée. Cela fait donc 25 ans !

Pourquoi ? Comment ?

Dans la famille, chez des amis, j'ai été confrontée à la maladie. J'ai été amenée à visiter les uns et les autres, à les accompagner, parfois jusqu'aux derniers moments de leur vie. J'ai vu combien une visite, un mot, un regard, un geste, une écoute attentive pouvaient apporter un grand réconfort.

Peut-être étais-je un peu préparée. J'avais eu l'occasion au collège, de participer à une cellule d'écoute pour adolescents. J'avais fait aussi de l'écoute téléphonique dans le cadre d'Ephéta, un service d'écoute créé par le diocèse, et là aussi, j'avais pu constater combien les personnes fragilisées par la solitude, la maladie, les difficultés de la vie... avaient besoin de parler de leurs souffrances. A ces expériences, se sont ajoutées les formations organisées régulièrement par la Pastorale de la santé du diocèse.

Actuellement, notre équipe d'aumônerie est composée de 7/8 bénévoles autour d'un aumônier prêtre : le P. Olivier BOUSSEAU, salarié de l'hôpital. Nous nous retrouvons tous les jeudis après-midi. Nous commençons par une Eucharistie ou un temps de réflexion et de prière, avant de visiter les différents services de l'hôpital. Nous nous retrouvons après 17h pour rendre compte de nos visites, parler des demandes reçues : rencontre de l'aumônier, désir du sacrement des malades ou de la communion pour le dimanche suivant.

Depuis plus de 10 ans, je visite les malades du service de neurologie qui me sont signalés par l'aumônier, les familles, parfois le personnel médical. Mais la plupart des malades que je rencontre, c'est par hasard. Nous avons en effet la chance, au C.H.D. de La Roche sur Yon, d'être autorisés à frapper à toutes les portes (en accord avec le personnel soignant). Il nous faut être très vigilants : bien respecter les règles de la laïcité, accepter avec le sourire les refus (souvent très polis). Ce n'est pas toujours facile de frapper à une porte : je ne sais jamais qui est le malade : âgé ? jeune ? en état de s'exprimer ? envie de se confier ?...

En neurologie, je rencontre des pathologies bien différentes : certains malades sont en fin de vie, d'autres sont confus, désorientés, certains peuvent parler, d'autres sont complètement aphasiques, d'autres encore

sont en examen... Mais je dois reconnaître qu'ils sont surpris, contents qu'on s'intéresse à eux. S'ils ont du mal à parler, on peut communiquer par le regard, le geste, un objet, des photos, un chapelet, une statue, un livre de prière...etc...

Se sentir digne d'intérêt malgré la maladie est très important pour leur moral. Quand ils peuvent s'exprimer, ils parlent de leur maladie : AVC, sclérose, Parkinson, maladie de Charcot... et des conséquences sur leur vie familiale, professionnelle, sur leur avenir, sur leur vie de couple. Ils livrent une tranche de leur vie et j'apprécie cette confiance : on parle en vérité, on ne bluffe pas. L'un parle de sa passion du jardinage ; un autre me dit qu'il fait de la broderie, une étrangère qui parle à peine le français évoque son pays ; une musulmane partage sur sa religion... D'autres réalisent qu'avec leur maladie, plus rien ne sera comme avant : pour certains, il faut trouver un Ehpad, renoncer à conduire un véhicule, changer de travail... Un mari, qui vient depuis plusieurs semaines auprès de son épouse en fin de vie, me dit : « *Nous nous parlons comme jamais nous ne nous sommes parlé* ».

Quelques visites marquent plus que d'autres. Un patient, victime d'un AVC et aphasique, pleure. J'essaie de lui dire qu'il va être bien soigné dans ce service. Dans un effort surhumain, il arrive à me dire : « *J'ai perdu mon épouse il y a 15 jours* ». Je répète : « *15 jours* », et il me sourit au milieu de ses larmes. Je viens de comprendre sa grande douleur : c'est pour lui une première victoire. Je parle de sa situation avec le personnel soignant qui n'a pas toujours le temps de rester avec le malade. Ou encore ce malade, la quarantaine, qui s'est ouvert le crâne suite à une chute et revient d'une opération à Nantes : « *Je ne sais pas ce que va être ma vie ; j'ai peur de chuter encore* ». Il évoque les conséquences pour son travail, la conduite de véhicule, sa famille, et il conclut : « *En tout cas, je vais essayer de les rendre heureux. Chacun aura sa surprise* ».

Ce contact avec les malades est très enrichissant. Les voir confier une partie de leur vie à une inconnue me touche. Je suis souvent admirative de leur courage dans l'épreuve. Je suis émue, et parfois perturbée, par certaines détresses.

Conclusion

Au contact des malades, j'apprends à mieux vivre les réalités de la vie, à relativiser les difficultés. Et puis, comme baptisée, c'est une façon pour moi de mettre en œuvre la parole de Dieu : « *J'étais malade et vous m'avez visité* ». Je me le répète souvent avant de frapper à une porte, car ce n'est pas toujours facile.

Maryvonne Cousin

ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL ET CONDUITE DES SEPULTURES

L'appel à préparer et célébrer les sépultures s'est fait naturellement suite à mon engagement paroissial et face aux réels besoins dus au manque de prêtres. Quand Roland Gautreau, prêtre à Nieul m'a demandé, je me sentais prête malgré quelques appréhensions : la rencontre avec les familles quelquefois difficiles, mais connaissant beaucoup de monde dans la commune, les échanges sont plus faciles. Pour la conduite de la sépulture, le commentaire du texte est une vraie difficulté... quelques documents intéressants peuvent aider. J'ai donc répondu à l'appel... J'ai fait d'abord la formation « accompagnement des familles en deuil » en 2019 puis la formation « officiant conduite des sépultures » en 2023.

Lorsque je rencontre une famille pour la préparation de la sépulture, je me rends disponible et je commence par les écouter. Je suis accueillante face à leurs demandes. J'essaie d'établir un lien de confiance avec des personnes qui souvent sont un peu perdues, qui ne connaissent pas les différentes étapes de la sépulture. Elles ont besoin d'être rassurées et guidées dans le choix des textes et des chants. J'ai toujours quelques craintes avant la préparation mais j'en ressors toujours rassurée et confiante. A chaque fois, je suis surprise par la qualité de ces rencontres. La confiance établie lors de la préparation aide au bon déroulement de la cérémonie. Conduire la cérémonie de sépulture c'est entrer dans un cadre, dans des rites qu'il faut respecter et s'approprier. C'est un moment intense de transmission de la foi, c'est aussi le moment de montrer que l'Eglise se fait proche des familles endeuillées, qu'elle leur fasse entrevoir l'espérance chrétienne qui les aide à surmonter leur douleur et leur peine.

Marie Pierre Blanchard

VISITEUR EN PAROISSE

En 2015, l'équipe d'animation des relais de St Julien des Landes-Beaulieu a mis en place localement « des visiteurs », afin de lutter contre la solitude et l'isolement des personnes seules, handicapées, malades, endeuillées.

Notre vocation de baptisés nous envoie vers les "petits", les délaissés... "chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Et souvent, « ces petits » ce sont des personnes âgées, qui se retrouvent isolées, soit par l'éloignement des enfants, des amis, le décès du conjoint, des problèmes de santé ou d'argent qui limitent la possibilité de déplacement...

Pourquoi me suis-je engagé comme visiteur ?

Entre 2000 et 2010, j'ai dû faire face à une très longue période dépressive, vous vous coupez du monde, vous vous dévalorisez, vous vous sentez inutile, pas digne de..., pas aimé... La vie relationnelle n'existe plus... En 2009, on m'a proposé une formation d'animateur ecclésial. J'ai répondu oui sans hésiter... A partir de ce moment-là j'ai repris goût à la vie... Jésus agit toujours dans nos vies... Le verset 17 de l'évangile selon St Marc m'a fait comprendre que Jésus était venu, aussi pour moi... « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » Ce qui me correspond bien... N'est-ce pas ? Dans les mois qui ont suivi, j'ai réellement pris conscience de l'amour de Dieu pour moi, que Jésus est toujours présent, en particulier lorsque vous vivez des épreuves. Et aujourd'hui, avec l'Amour de Dieu, l'amour de ma famille, je peux avancer sereinement dans la vie. St Paul (Rm 12-11) rajoute : « Servez le Seigneur avec un cœur plein d'ardeur. Soyez joyeux à cause de votre espérance ; soyez patients dans la détresse ; priez avec fidélité. Venez en aide à vos frères dans le besoin et pratiquez sans cesse l'hospitalité ». Donc, en tant que baptisé, j'essaie, à ma manière de suivre Jésus en allant rencontrer des personnes pour passer un peu de temps avec elles, leur faire comprendre que malgré leur âge, leur handicap, elles ont une place importante... Pour Dieu, chaque personne a la même valeur, chaque personne doit

ou devrait se sentir utile. Chaque personne a le droit à la dignité. Et je pense que notre rôle de chrétien, c'est d'essayer de les aider à se relever et leur apporter l'espérance que leur vie a toujours un sens...

En quoi ce service nourrit ma foi ?

Je ne sais pas précisément ce que j'apporte aux "visités" mais lors de ces rencontres je reçois beaucoup... Certaines m'ont parlé de leur foi qui semble inébranlable. Certaines ont une vraie vie de prière. Cela m'aide à avancer sur le chemin de la foi. J'ai visité une personne durant 7 ans. Les 2 dernières années, je la rencontrais 2 h chaque semaine, dont 1 h consacrée à la prière. J'ai découvert au travers de cette femme veuve, maman de 8 enfants, au mari alcoolique, combien Dieu était présent dans sa vie, au quotidien ; comment, malgré tout, elle avait foi en l'Amour de Dieu... Et même à plus de 90 ans, elle était avide de découvrir, toujours plus, Celui qu'elle priait... Chez d'autres, il s'agit de les écouter et dialoguer avec elles de tout et de rien, de leur vie, de l'actualité... simplement partager du temps, qu'elles se sentent écoutées, donc utiles et bien vivantes.

Visiter les personnes chez elles, c'est briser la solitude : celles des murs de nos maisons et parfois de nos cœurs.

En tant que croyant, avec humilité j'essaie de suivre le Christ Serviteur ; celui qui se met au service des plus "petits" mais c'est bien dans le visage des visités que je trouve celui de Jésus... C'est au visité que le Christ s'identifie et non au visiteur. Notre mission de chrétien c'est de mettre en pratique la Parole de Jésus afin de goûter, un peu à la joie de Pâques pour essayer de rendre le monde meilleur autour de nous afin qu'il soit meilleur pour tous.

Et n'oublions pas que si nous avons à donner, nous avons beaucoup à recevoir de ces personnes qui vivent dans la fragilité... Les épreuves de la vie m'ont appris que la seule chose qui compte ... C'est l'amour ! C'est toujours grâce à l'amour, l'amour de Dieu, l'amour des autres, que l'on arrive à surmonter les épreuves de la vie. L'amour relève, l'amour fait vivre...

Louis Guyochet

Messes du mois de MAI 2026

DIMANCHE 3 MAI : 5^e dimanche de Pâques

Landeronde - 9h30

René Babinot et son épouse Simone Ravon, vdf // Marie-Madeleine Poupeau, vdf // Odile et Diane de Dietrich, Félicienne et Eugène Riant et leur famille.

Nieul Le Dolent -11h

Messe du souvenir pour Simone Goupilleau // messe du souvenir de Marie-Marthe Bouchet//En souvenir de René Goulpeau, ses parents Aline et Jean-Baptiste et tous les défunts de la famille // V et D des familles Jaulin-Pavageau // Jeanne Grolier, vivants et défunts de la famille // Vivants et défunts de Lourdes Cancer Espérance // Marie-Edmée Gouin, vivants et défunts de la famille // Familles Le-Det – Grenet, famille Vogeleisen // An Sylvain et Jacqueline Breluzeau, leur petite fille Nadine Chevallier, VDF // Familles Pasteau-Tesson-Grelier // Henri Mollé // An Joël Chaigne, DF Chaigne-Guignard // Emile Nicou, VDF // Auguste Bocquier (*offerte par sa sœur*) // Mme Marie-Antoinette Marionneau et VDF // Isabelle, ses grands-parents, familles Guédon-Retail, VDF

La Mothe-Achard - 11h

Alexandre Massuyeau, vdf // Geoffrey Bousseau (1^{er} anniversaire), 10eme Anniversaire Jeannine Thouzeau, vdf Thouzeau-Rousseau

VENDREDI 8 MAI *Victoire des alliés en 1945*

Ste Flaive des Loups- 10h45

DIMANCHE 10 MAI : 6^e dimanche de Pâques – fête de la Divine Miséricorde

Saint-Julien-des-Landes - 9h30

Yvon Pondevie, fam. Pondevie-Tessier-Bréda-Prébé // Anniv. Camille Berthomé, son épouse Solange, vdf.

Saint-Georges-de-Pointindoux - 11h

Monique Goulpeau // Gabriel et Cécile Gaborit, Dominique Tougeron et sa famille.

La Mothe-Achard - 11h

Alexandre Massuyeau, vdf // // Clément Péraudeau et sa famille // messe souvenir de Jean-Claude Breheret (décédé en mai 2025).

JEUDI 14 MAI : *Ascension du Seigneur*

Nieul Le Dolent 9h30

Beaulieu-sous-la-Roche – 11h

Eugène Deau, son frère René, Eugène et Maria Deau, Eugène et Maria Boucard.

La Mothe-Achard - 11h Antoine Jousseau, vdf // pour deux anniversaires de mariage et les familles Daviet-Favreau, vdf.

DIMANCHE 17 MAI : 7^e dimanche de Pâques

Beaulieu-sous-la-Roche - 9h30

Anne-Marie et Bernard de Lamérie // Belandina Machado // Pierre Mornet, vdf.

Ste Flaive des Loups-11h

Xavier Augizeau, VDF Augizeau-Sorin // Odette Richard, VDF Richard-Simon // Gaston Auger et ses amis VDF Chaillot-Chavigneau et Auger, Marcel Chaillot // Victor Glumineau, VDF Charrier-Glumineau (ces intentions ont été dites le dimanche 19 avril à Sainte Flaive)

Abbé Bernard Richard, ses parents Ambroise et Marie, V et D des familles Richard-Ravon // Gaston Auger et ses amis VDF Chaillot- Chavigneau-Auger, Marcel Chaillot // Odette Richard, VDF Richard-Simon // André et Simone Prouteau, VDF Prouteau-Simon // 1^{er} An Louis et Simone Boursereau // An Emmanuel Richard, sa fille Isabelle, VDF Richard-Guilbaud // Thérèse Deaud // Vivent Hermouet, VDF // Roger Ravon, Clément et Marguerite Gaudin //

La Mothe-Achard - 11h

Alexandre Massuyeau, vdf // Anniv. Denis Degrange, vdf// Guy Grolier, vdf.

Mercredi 20 MAI – Béthanie Familles MANDIN-BOURGET et leur fils Jacques

Jeudi 21 MAI – Ste Flaive des Loups 11h15 « Messe à la MARPA »

Vendredi 22 MAI – Nieul Le Dolent-17h

« FOYER H. PANETIER »

DIMANCHE 24 MAI : *Fête de la Pentecôte*

Martinet - 9h30

VD fam. Craipeau-Barreteau // Anniv. Marcel Guyochet, VD fam. Guyochet-Mornet

Girouard-11h

Vivants et défunts de Lourdes Cancer Espérance //

La Mothe-Achard - 11h

Alexandre Massuyeau, vdf // Christiane Pérocheau // Messe anniversaire Bertin-Bruneau, vdf Bruneau-Tesson.

DIMANCHE 31 MAI : *Fête de la Sainte Trinité*

Ste Flaive des Loups -11h

La Mothe-Achard - 11h

Alexandre Massuyeau, vdf // Bernadette Cantin et Marie Poiroux // Marie-Claire et Odile Templier, famille Barré-Potier et Templier et les amis décédés // Jean Morisset et familles Gourmaud-Morisset // Georgette Lucas

PERMANENCES D'ACCUEIL :

BEAULIEU-SOUS LA ROCHE : samedi 11h-12h au presbytère

LA MOTHE-ACHARD : mardi, jeudi, samedi 10h-12h au presbytère

MARTINET : le 9 mai de 10h-11h dans la sacristie (ET NON LE 2)

NIEUL LE DOLENT : samedi 10h30 -11h30 au presbytère

ST JULIEN DES LANDES : jeudi 10h-11h à l'accueil paroissial

STE FLAIVE DES LOUPS : mardi 10h30-11h30 au local paroissial

Pour la feuille paroissiale du mois de JUIN,

vous pouvez donner vos intentions
jusqu'au **15 mai**. Merci

Joies et peines de la Communauté paroissiale

° Ont rejoint la maison du Père :

-Beaulieu sous La Roche

Véronique DELAIRE, 48 ans, le 30 mars

- Nieul Le Dolent

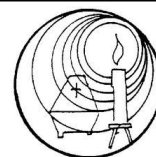
Marie Paule BOURSEREAU, 68 ans, le 1^{ER} avril

- Landeronde

René CHARRIER, 90 ans, le 10 avril

Louissette GREAU, 78 ans, le 11 avril

Nous les portons toutes et tous dans la prière.



° Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême :

- Samedi 4 avril à La Mothe Achard : Louis YARROUDH, Alexandre MARSON, Maël RELMY, Anaïs RELMY, Louna MICHEL, Marc-Alexander LELOUP, Christopher LELOUP

-Dimanche 5 avril à La Mothe Achard : Nola JEGOT MARTIGNON, Esteban DOMINGUEZ MARTIGNON, Ryan MATHE, Logan MATHE, Rafael POP, Lila CORMERAIS, Evan CORMERAIS, Elio CORMERAIS, Annouk CROYAL, Swann MICHON, Judith FESTIEN, Enzo FESTIEN, Latya MAPOLIN, Elena UL BARANGER

Dimanche 12 avril à St Julien des Landes : Liam AMET

Samedi 18 avril à Nieul le Dolent : Eloi NICOLAS

Dimanche 19 avril au Girouard : Chloé BROCHARD-TENAILLEAU, Victoire KUSOSKY



° Vont s'unir devant Dieu :

Victor ROLLIN et Caroline MULLER, le 11 juillet à 15h30 à St Julien des Landes



INFOS PAROISSIALES

*Répétitions de chorale : les mercredis 6 mai à l'église de St Georges et 20 mai à l'église de Ste Flaive à 18h

* Mois de Marie : Chapelet tous les jours du 4 au 29 mai à 18h30 à l'église de Beaulieu

* Veillée de chants et prière vendredi 1^{er} mai à 20h30 à l'église de La Mothe Achard

* Célébration Première des communions à La Mothe Achard dimanche 3 mai à 11h, Jeudi 14 mai à Beaulieu sous la Roche à 11h et dimanche 17 mai à Ste Flaive des Loups à 11h

*Rencontre pasto-ado vendredi 22 mai de 19h30 à 22h à la maison paroissiale de La Mothe Achard

* Prière du Rosaire : lundi 11 mai à 15h à l'accueil paroissial de St Julien des Landes

Programme

10h : Accueil - découverte de notre association, de son histoire locale et de ses activités actuelles
12h30 : Verre de l'amitié et crêpes offertes

Une grande tablée où la fraternité devient possible

MAI 2026

Dimanche 3 mai	Landeronde	9h30
	Nieul le Dolent	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 10 mai	St Julien des Landes	9h30
	St Georges de Pointindoux	11h
	La Mothe Achard	11h
Jeudi 14 mai Ascension	Nieul le Dolent	9h30
	Beaulieu Sous la Roche	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 17 mai	Beaulieu Sous la Roche	9h30
	Ste Flaive des Loups	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 24 mai Pentecôte	Martinet	9h30
	Le Girouard	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 31 mai	Ste Flaive des Loups	11h
	La Mothe Achard	11h

HORAIRES DES MESSES

JUIN 2026

Dimanche 7 juin	Landeronde	9h30
	Nieul le Dolent	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 14 juin	St Julien des Landes	9h30
	St Georges de Pointindoux	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 21 juin	Beaulieu Sous la Roche	9h30
	Ste Flaive des Loups	11h
	La Mothe Achard	11h
Dimanche 28 juin	Martinet	9h30
	Le Girouard	11h
	La Mothe Achard	11h